

Noëlle Koning

☆☆☆

Galerie Pierre Hallet, 33 rue Ernest Allard, 1000 Bruxelles, jusqu'au 2 juin.

www.galeriepierrehallet.com et 02-512.25.23

Charivari de formes éclatées, de plans morcelés et de couleurs ardentes, la peinture de Noëlle Koning fait s'interpénétrer en une abstraction gourmande l'intérieur et l'extérieur, l'envers et l'endroit, le haut et le bas, le rêve et le visible. L'œil se faufile dans les dédales de cette vision chamboulée et pourtant familière. Mais que sont au juste ces grands tableaux aux rouges impériaux et lumineux qui ouvrent si littéralement des fenêtres aux cimaises ? Ces espaces sans fonds jonchés



« Sans titre ». 155x115 cm. 2010.

de brisures chatoyantes qui se chevauchent ou s'annulent, s'embrasent ou s'apaisent, se construisent et se déconstruisent au gré des rouges, des jaunes, des turquoise et de plus en plus des blancs ? S'agit-il des miettes d'un réel éclaté mais toujours repérable pris dans un torrent de lumière, une tempête de sentiments ?

Si suggestif qu'il soit, j'ai bien peur que le monde de Noëlle Koning n'existe pas, pure construction d'un désir ardent. Sa méthode qui consiste à peindre des lambeaux de papiers, à les assembler et à les maroufler selon leurs affinités renverse le processus habituel. Elle n'explose pas l'image ni ne cultive les ruptures mais agence des morceaux épars selon un langage qui évolue doucement. Son puzzle est sans modèle, sans image sauf peut-être celle qui persiste et se dérobe au-dedans des paupières fermées, enjoint de chercher dans une autre direction. Son monde n'existe pas mais ressemble étrangement à ce que devrait être le nôtre. Sa peinture n'est pas non plus une utopie car le tourment est bien là mais une volonté de porter haut les couleurs de la vie. Une forme indéniable de bonheur. En retrait de tant de monumentalité chamarrée, sont exposés les dessins de Charlotte Dunker. Petits, minutieux, d'une précision confondante, ils ravivent les veilles photographies en portraits nostalgiques, fragiles et émouvants. Un trait étonnant, perçant, les arrache à leur petitesse et les fait exister dans l'espace. DANIELE GILLEMONT